REPUBLIQUE FRANÇAISE - DÉPARTEMENT DE L'ARIÈGE - PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION (FOIX)

# Élections Législatives du 23 Novembre 1958

# UNION SOCIALISTE & RÉPUBLICAINE

*Chères Electrices, Chers Electeurs,*

La IV$^{me}$ République s'est effondrée dans les conditions que vous savez.

Grâce au Général DE GAULLE et à tous les parlementaires qui eurent le courage lucide de lui accorder leur confiance, la France a évité la guerre civile, tandis que la V$^{me}$ République apporte tous les espoirs d'une rénovation des institutions qui exigent, pour être efficaces, une refonte des cadres politiques, mais aussi et surtout des méthodes et des mœurs nouvelles.

L'évolution des évènements, depuis la Libération, ne pouvait pas surprendre ceux qui, écartant tout affairisme politique et uniquement préoccupés de l'intérêt national, pouvaient voir grandir et dénoncer les dangers qui s'annonçaient sous le poids des divisions et des erreurs.

Pour ma part, depuis douze années, je n'ai pas cessé autour de moi, par la parole et par la plume, de mettre en relief la déliquescence du pouvoir, la décadence de notre pays et leur inévitable et souhaitable conclusion. Dans le journal local *L'Olmes Libre*, en date du 5 Avril 1947, au lendemain d'une crise ministérielle, j'écrivais un article dont je cite un passage :

*« Disons sans crainte et tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Gouvernée de telle manière, la IV$^{me}$ République est condamnée. Chaque fraction prétend qu'elle soit à son service, et non au service de tous... Pendant que sous la direction d'agitateurs étrangers ou soudoyés par lui, notre Empire menace de s'écrouler, nous faisons tout bonnement notre petite cure de cléricalisme ou d'anti-cléricalisme, nous jouons à la « lutte des classes », alors que se prépare, en dehors de notre jeu, l'esclavage de la nation tout entière et la destruction de notre patrimoine... L'heure sonnera où l'équivoque qui pèse sur la vie nationale sera levée. Le jour viendra où la Nation sera lassée par les jeux de la politique partisane, où elle aura l'impression que pour éviter le naufrage commun, elle devra se regrouper autour d'un guide comme elle le fit à toutes les heures graves de son histoire. Alors, sonnera l'heure de DE GAULLE. Est-ce à dire que ce sera là une victoire de la réaction ? Pas du tout ! Réaction contre l'anarchie, contre la décadence, le servage et la misère, oui, trois fois OUI ! »*

Ce jugement porté il y a onze années a été confirmé. Il me valut en son temps les sarcasmes de ceux qui refusaient de voir les signes précurseurs de la décadence de la France.

C'est donc sans réserve que je pouvais approuver le retour au pouvoir du général DE GAULLE lors des journées dramatiques de Mai dernier. C'est sans hésiter que j'ai approuvé et soutenu la Constitution qui était soumise au peuple par voie de référendum. Cette attitude n'a pas manqué d'aggraver un ostracisme dont j'ai pu sentir tout le poids.

Mais mes amis, de tous milieux sociaux et politiques, ont estimé que je ne devais pas renoncer ; j'ai cédé à leur pression : je suis donc candidat.

Sur mon nom, je souhaite que se rassemblent tous ceux qui désirent que la V$^{me}$ République apporte ce renouveau grâce auquel les principes ne resteront pas des formules, mais insuffleront l'activité politique, sociale, économique, sans que, pour cela, en aucun moment et en aucune circonstance l'unité, l'indépendance, de notre pays puissent être sacrifiés à des intérêts de classe, électoraux ou étrangers.

Ceci suppose que les Français, retenant la leçon des faits, réalisent qu'au-dessus des intérêts privés ou collectifs, l'avenir de notre patrie exige l'association des bonnes volontés, l'acceptation des disciplines nécessaires hors desquelles il n'y a pas d'Etat viable, de liberté et de progrès possibles.

Cette conception m'interdit — devrais-je vous décevoir — de faire des promesses particulières. A vous tous pourtant, je puis en faire une que je suis sûr de tenir : Celle de rester fidèle à mes pensées, à mon action ; celle d'étendre mon activité à tout le département et cela avec amour, honneur et fidélité.

Je fais appel à tous ceux qui, en votant OUI le 28 Septembre, ont voulu que quelque chose soit changé dans nos institutions, dans l'esprit qui doit les animer, dans la façon dont elles doivent vivre, afin que ce grand malade qu'était hier la France, encore convalescent et menacé de rechute puisse, sous la direction et l'arbitrage du Général DE GAULLE, aller vers son destin, par la République, dans la solidarité, la tolérance, la fraternité, la justice.

***Vive la République ! Vive l'Ariège ! Vive la France !***

*Vu :* **Fernand DELMAS,** *Maire de Lavelanet*

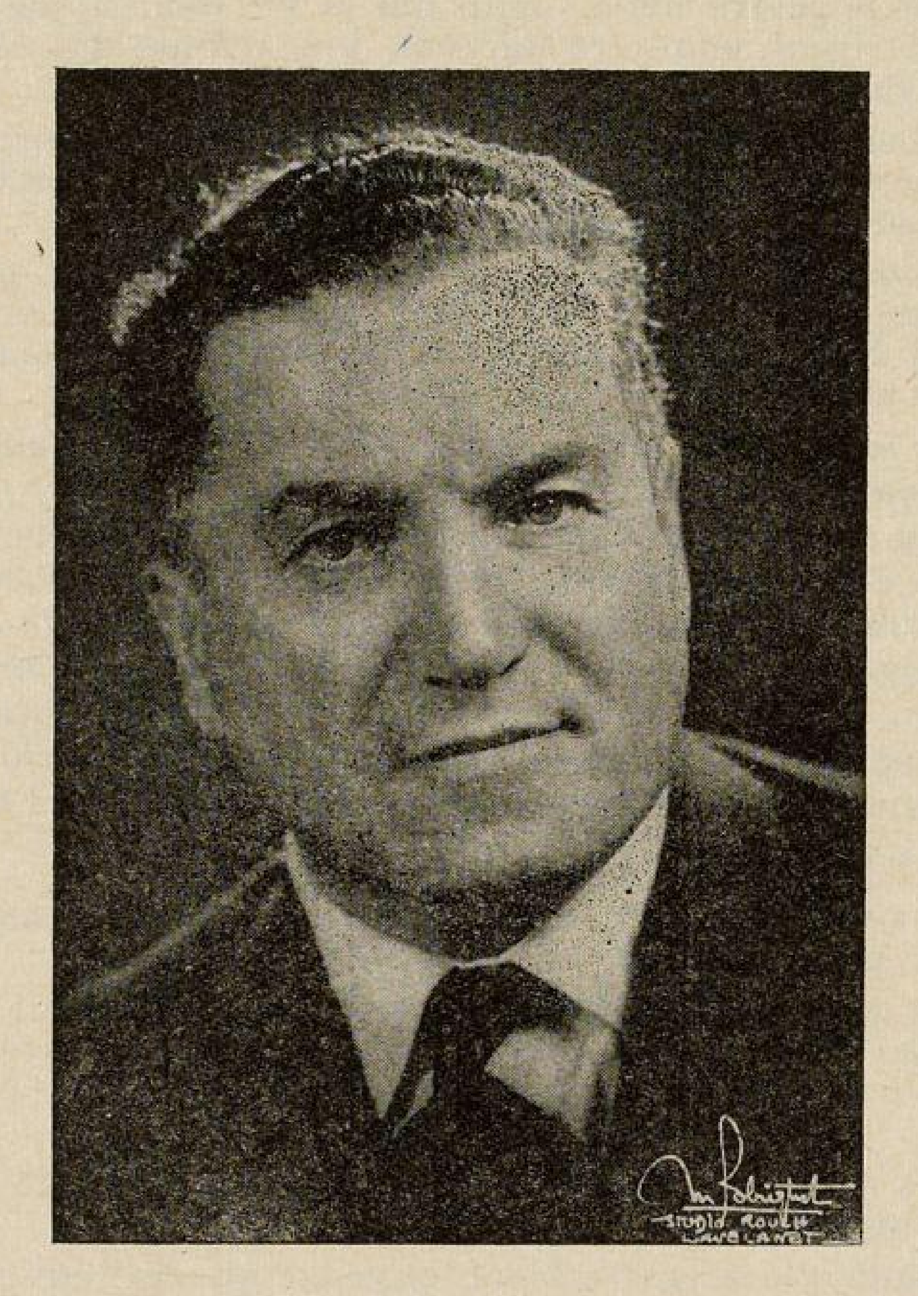
**Candidat d'UNION SOCIALISTE & RÉPUBLICAINE**

# NOTRE CANDIDAT

*Le citoyen DELMAS est né à Lavelanet le 2 Avril 1908 d'une famille de huit enfants dont le père était tisserand. Il quitte l'école primaire à l'âge de 13 ans pour l'usine où son esprit éveillé entrevoit déjà le problème social qui se pose au lendemain du premier grand conflit mondial. Sa pensée se pénètre peu à peu de justice et de vérité. Il adhère aux Jeunesses Socialistes à 17 ans ; il lit JAURÈS. De retour du service militaire, il fonde un foyer que 3 enfants embellissent. Soucieux d'être libre, il crée une entreprise textile artisanale, mais il ne relâche pas pour autant son activité politique, car il est de toutes les campagnes électorales en faveur des candidats socialistes.*

*Le 5 Mai 1935, il est élu conseiller municipal de Lavelanet. Mobilisé durant la guerre 1939-40, il échappe de peu à la captivité, rentre dans sa famille, empli d'amertume par le désastre. Il ne renonce pas. L'appel du Général DE GAULLE lui trace son devoir. En 1941, il est révoqué de son mandat et participe à l'action pour libérer la France. Le 15 Août 1944, il est appelé comme adjoint au maire, mais se retire aussitôt, en raison de la composition et des méthodes du Comité de Libération. Il se consacre alors à la réorganisation du Parti Socialiste dont il était resté un des rares adhérents actifs durant la clandestinité. Son indépendance d'esprit lui ordonne d'exprimer ses pensées ; il devient rédacteur du journal local* L'Olmes Libre. *Le 5 Avril 1947, il écrit un article qui fait sensation et qui le révèle comme l'un des rares hommes politiques Ariégeois qui pressent l'avenir et qui a le courage d'exprimer ses angoisses.*

*En Octobre 1947, les partis politiques sollicitent de DELMAS qu'il forme une liste d'union ; celle-ci est élue de justesse, son chef obtient 1357 voix ; il est élu maire le 30 Octobre, mais peu après, son élection est annulée ; il est pourtant réélu le 22 Février 1948 avec 154 voix de plus que son concurrent. Il fait aussitôt dresser un programme de grands travaux qu'il s'applique, depuis, à réaliser avec une constance et une fermeté auxquelles ses adversaires eux-mêmes rendent hommage Enfin, le 26 Avril 1953, avec sa liste, contre deux listes adverses, il est réélu au premier tour avec 1659 suffrages.*



**Fernand DELMAS**

Maire de Lavelanet

*Tel est l'homme qui n'a pas cessé d'étonner ses concitoyens par sa parfaite compréhension des besoins de la cité, par son dévouement inlassable et son fervent attachement à notre Ariège.*

*Placé par sa profession au contact des réalités, il ne pouvait demeurer un théoricien fasciné par la doctrine et devait nécessairement, sans renier sa foi et sa pensée généreuses, s'adapter, à l'exemple des grands hommes du socialisme, aux circonstances et aux évènements.*

*Répudiant toute démagogie stérile, ennemi du sectarisme aveugle, dans un temps où il n'est plus permis d'évoluer dans l'abstraction des faits, opposé à toute dictature d'un homme ou d'une classe, Fernand DELMAS ne souhaite, comme la grande majorité des Français, qu'une politique française axée sur nos besoins et nos affinités naturelles, conforme à nos possibilités et à notre tempérament.*

## Il a fait de Lavelanet une ville moderne.

*Energique et tenace, réalisateur de premier ordre, DELMAS méprise la fourberie, les combinaisons tortueuses et l'attentisme. C'est un homme d'action et un honnête homme. S'il n'a pas l'habileté intéressée d'un politicien de parti, il a du moins la clairvoyance d'un administrateur qui a fait ses preuves et qui possède, au plus haut degré, toutes les qualités d'un parlementaire digne de ce nom.*

**Tel est le candidat que ses amis, de tous milieux, sont heureux de présenter au libre choix des Ariégeois.**

LAVELANET, IMP. « SOUS LA LAMPE »